

## DISSERTATION HGGSP

### LA CONCLUSION

La conclusion est le dernier moment de démonstration : elle doit montrer qu'on maîtrise son sujet et qu'on a répondu à la problématique. Une bonne conclusion est courte (8 à 12 lignes maximum) structurée en 3 étapes indispensables.

#### 1. Le bilan : répondre à la problématique

- Reformuler **clairement** la réponse précise que ton devoir a construite.
- Il ne s'agit pas de répéter le plan, mais d'en faire **la synthèse logique**.

**Structure possible** : "Ainsi, ... (réponse synthétique à la problématique), car... (raisonnement global, pas le détail). "

#### 2. La prise de hauteur (ou élargissement)

Replacer le sujet dans un contexte **historique, géopolitique ou sociopolitique plus large**, pour montrer qu'on comprend les enjeux globaux.

*Exemples :*

- *Replacer le sujet dans une **temporalité longue** (avant / après l'époque étudiée)*
- *Montrer une **tension ou un paradoxe** soulevé par le sujet*
- *Faire le lien avec un autre thème du programme (si pertinent)*

Cette prise de hauteur doit rester liée au sujet : pas de digression !

**Structure possible**: "Cette réflexion montre que... (enjeu global + contextualisation)."

#### 3. L'ouverture (facultative mais appréciée si elle est subtile)

**Une phrase, pas plus**. Elle montre que la réflexion peut continuer, sans ajouter une nouvelle idée. Une bonne ouverture peut :

- poser une question (« Jusqu'où... ? », « Dans quelle mesure... ? »)
- évoquer un enjeu contemporain
- préparer un sujet proche (ex : si on parlait des puissances maritimes → ouverture sur les nouvelles frontières maritimes de l'Arctique)

Une bonne ouverture montre de l'intelligence du sujet, pas du hors-sujet.

Structure possible :

- "Cette réflexion montre que... (enjeu global + contextualisation)."
- "Cela pose néanmoins la question de... "

## 4. Conseils essentiels

### Écrire la conclusion en dernier

- Ne la rédige jamais avant d'avoir fini ton devoir.
- Elle doit refléter exactement ce que tu as montré

### Éviter les erreurs classiques

- **Ne pas** résumer toutes les parties une par une
- **Ne pas** introduire un nouvel argument
- **Ne pas** donner d'avis personnel
- **Ne pas** faire une ouverture trop générale (« l'avenir nous le dira »)

### Utiliser un ton affirmatif

- La conclusion doit montrer une **maîtrise**, pas du doute. Mais elle doit être **nuancée**

### Relire avant de rendre la copie

- La conclusion est ce que le correcteur lit en dernier : elle laisse **l'impression finale**  
→ elle peut faire monter la note.

## 5. Modèle de conclusion

Par exemple, pour le sujet : **Comment l'histoire des génocides contribue-t-elle à la construction du droit international ?**

Une bonne conclusion est :

*Ainsi, l'histoire des génocides a joué un rôle décisif dans l'édification du droit international, en révélant d'abord l'insuffisance des cadres juridiques existants face à des violences de masse organisées par des États. De la reconnaissance progressive du génocide arménien à la sidération de la Shoah, puis aux crimes du Cambodge, du Rwanda ou de l'ex-Yougoslavie, chaque épisode a montré la nécessité d'établir des normes communes pour prévenir, juger et punir ces crimes. Ces tragédies ont conduit à l'adoption de la Convention de 1948, à la création de tribunaux pénaux internationaux et, plus récemment, au rôle central de la Cour pénale internationale. Autrement dit, les génocides du XX<sup>e</sup> siècle ont façonné un droit international plus contraignant, plus institutionnalisé et plus attentif à la protection des populations civiles.*

*Cette réflexion montre que, plus largement, la capacité des sociétés à transformer les épreuves historiques en normes juridiques, même si la prévention des génocides demeure un défi majeur, notamment en raison des limites politiques et diplomatiques de l'ONU.*

*Cela pose néanmoins la question de savoir si le droit international parviendra, à l'avenir, à s'imposer face aux États qui continuent de commettre des crimes de masse en toute impunité.*

## 5 PHRASES DE CONCLUSION NUANCÉE

En définitive, si ce phénomène joue un rôle majeur dans les dynamiques actuelles, son impact doit être relativisé en fonction des acteurs, des territoires et des contextes.

Ainsi, loin de constituer une rupture totale, cette évolution s'inscrit davantage dans une logique de recomposition progressive.

Le phénomène étudié apparaît donc à la fois comme un facteur de transformation et comme un révélateur de continuités profondes.

Cette analyse montre que la réalité est plus complexe qu'il n'y paraît, combinant innovations, héritages et limites persistantes.

Il convient donc de retenir une lecture nuancée, tenant compte à la fois des avancées observées et des obstacles qui demeurent.